

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Grece-Lettre-ouverte-aux-peuples-d-Europe-de-Mikis-Theodorakis>

Grèce - Lettre ouverte aux peuples d'Europe de Mikis Theodorakis

- Empire et Résistance - Union Européenne - Grèce -

Date de mise en ligne : dimanche 6 novembre 2011

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

28 octobre 2011... Alors que la Grèce est placée sous tutelle de la Troïka, que l'Etat réprime les manifestations pour rassurer les marchés et que l'Europe poursuit les renflouements financiers, le compositeur Mikis Theodorakis a appelé les grecs à combattre et mis en garde les peuples d'Europe qu'au rythme où vont les choses les banques ramèneront le fascisme sur le continent.

Interviewé lors d'une émission politique très populaire en Grèce, Theodorakis a averti que si la Grèce se soumet aux exigences de ses soi-disant « *partenaires européens* », c'en sera « *fini de nous en tant que peuple et que nation* ».

Il a accusé le gouvernement de n'être qu'une « *fourmi* » face à ces « *partenaires* », alors que le peuple le voit comme « *brutal et offensif* ».

Si cette politique continue, « *nous ne pourrions survivre (...) la seule solution est de se lever et de combattre* ».

Résistant de la première heure contre l'occupation nazie et fasciste, combattant républicain lors de la guerre civile et torturé sous le régime des colonels, Théodorakis a également adressé une lettre ouverte aux peuples d'Europe, publié dans de nombreux journaux... grecs.

Extraits :

Notre combat n'est pas seulement celui de la Grèce, il aspire à une Europe libre, indépendante et démocratique. Ne croyez pas vos gouvernements lorsqu'ils prétendent que votre argent sert à aider la Grèce. (...)

Leurs programmes de « sauvetage de la Grèce » aident seulement les banques étrangères, celles précisément qui, par l'intermédiaire des politiciens et des gouvernements à leur solde, ont imposé le modèle politique qui a mené à la crise actuelle.

Il n'y pas d'autre solution que de remplacer l'actuel modèle économique européen, conçu pour générer des dettes, et revenir à une politique de stimulation de la demande et du développement, à un protectionnisme doté d'un contrôle drastique de la Finance.

Si les Etats ne s'imposent pas sur les marchés, ces derniers les engloutiront, en même temps que la démocratie et tous les acquis de la civilisation européenne. La démocratie est née à Athènes quand Solon a annulé les dettes des pauvres envers les riches. Il ne faut pas autoriser aujourd'hui les banques à détruire la démocratie européenne, à extorquer les sommes gigantesques qu'elles ont elle-même générées sous forme de dettes.

Nous ne vous demandons pas de soutenir notre combat par solidarité, ni parce que notre territoire fut le berceau de Platon et Aristote, Périclès et Protagoras, des concepts de démocratie, de liberté et d'Europe. (...)

Nous vous demandons de le faire dans votre propre intérêt. Si vous autorisez aujourd'hui le sacrifice des sociétés grecque, irlandaise, portugaise et espagnole sur l'autel de la dette et des banques, ce sera bientôt votre tour.

Vous ne prospérerez pas au milieu des ruines des sociétés européennes.
Nous avons tardé de notre côté, mais nous nous sommes réveillés. Bâtissons ensemble une Europe nouvelle ; une Europe démocratique, prospère, pacifique, digne de son histoire, de ses luttes et de son esprit.

Résistez au totalitarisme des marchés qui menace de démanteler l'Europe en la transformant en Tiers-monde, qui monte les peuples européens les uns contre les autres, qui détruit notre continent en suscitant le retour du fascisme.

Grèce, le 28 octobre 2011.

[El Correo](#). Paris, le 4 novembre 2011.